

# #HUISCLOSNET OU LA THÉORIE DU SERPENT QUI SE MORD LA QUÉQUETTE

LE 4 FÉVRIER 2010 EMGENIUS

Ainsi donc, la crème, le gratin, le überpanier de la presse francophone vient de rentrer dans un loft africain situé au beau milieu du Périgord. Ceci afin de prouver que ces oies blanches numériques.... ben pour prouver quoi en fait ?

Ainsi donc, la crème, le gratin, le überpanier de la presse francophone vient de rentrer dans un loft africain situé au beau milieu du Périgord. Ceci afin de prouver que ces oies blanches numériques.... ben pour prouver quoi en fait....

1) option 1: Prouver que la vie c'est trop bien avec Twitter et Facebook et qu'on n'est vraiment que des gens trop négatifs à encore acheter des magazines et des journaux quand il suffirait de quelques réseaux sociaux super informés pour qu'on satisfasse notre boulimie informative.... Mouais j'ai un doute quant à penser que les radios francophones jouent à se tirer une balle dans le pied

2) option 2: Prouver que la vie avec Twitter et facebook c'est super bien, mais que rien ne vaut quand même un bon journaliste qui trie l'info valide ses sources et est capable de fournir une information de qualité LUI. AAAh là je crois que je peux comprendre qui finance cette expérience.

3) Option 3: Nour-Eddine Zidane ça faisait super longtemps qu'il avait envie de voir son pote belge alors il a monté un gros pipeau avec quelques potes pour s'enfermer dans un gîte à la cambrousse à fumer des clopes et boire des glutes. Et même tiens chiche, qu'on est capables de se faire rembourser le TGV de David Abiker.... Moi c'est le postulat qui me convainc le plus.

Parce que sérieusement.... Comme l'a très bien **résumé** Damien Van Achter (que je léchouille langoureusement ici) on ne peut pas parler de "Twitter" et "Facebook" comme de médias à part entière. Ce sont des vecteurs de médias. C'est ce constat de base, compris de tout twittonaute, qui semble avoir fait défaut aux promoteurs de l'émission très très médiatisée (en gros c'est la ferme de TF1 à la sauce Radio francophone)

Je ne comprends pas à quoi sert ce genre d'expérience. Finir la semaine au pays des oies en déduisant "*le net c'est bien mais c'est brouillon, heureusement qu'il y a des journalistes pour dépiauter l'actualité*" a un côté "rétro" qui me choque. (quoique si on me paie une semaine à Péta avec ma famille je dois pouvoir arriver à la même conclusion). C'est le genre d'analyse qui conduit à la duplication perpétuelle des mêmes modèles de communication, motive le pré-carré de la presse payante dite "sérieuse" face aux internautes tocards, et permet d'éviter de se poser n'importe quelle question liée à la valeur du travail du journaliste dans le monde futur ou de l'intérêt même de l'organe de presse face à une montée éventuelle des "identités référentes et crédibles". Quoi? tu doutes lecteur? tu penses que les journalistes enfermés n'ont pas ces "basses" motivations? Je te le prouve. Avec l'esprit provoc qui me caractérise, j'ai balancé à Nour-Eddine en réponse à une question qu'il se posait suite au bruit consécutif au BOUM de Lille qu'il suffisait de relayer un bruit et que de toutes façons les journaliste, qui sont avertis par le même bruit, font ensuite le tri... pour me retrouver cité dans la chronique du journaliste, que par ailleurs je salue. C'était trop trop simple de manipuler un journaliste... il suffit de lui dire ce qu'il veut entendre 😊

**Alors oui c bien mais il en pense quoi l'Emgenius.**

Ben plusieurs choses:

**- 1/ que tout le monde entend parler de Twitter et facebook grâce à ce genre d'initiative.**

Maintenant, avec le battage sur ces deux noms, genre même les têtes grises qui écoutent Stéphane Bern associeront nouvel internet à Twitter et Facebook. Quelque part c'est bien. Et c'est pas bien. C'est bien parce que maintenant tu peux dire en entretien d'embauche "oui je maîtrise les techniques de la gestion de communauté et d'information sur les réseaux facebook et Twitter" et comme il n'y a encore ni école, ni métrique; pour peu que tu te touches le menton en même temps avec un air salace, tu peux attraper un poste de community manager chez Areva. Qu'importe si tu es bon ou mauvais, efficace ou pas.

Personne ne comprend encore vraiment le bénéfice qu'il y a à en retirer, tout le monde comprend qu'il "faut y être" ne fut-ce que pour pas apparaître plus ringard que les radios francophones ou que son voisin et pour avoir l'air d'une marque de jeune.

## **- 2/ qu'il y a encore un sacré boulot de pédagogie à faire dans les rédacs.**

a) Euh les gars... personne ne se contente de Twitter et facebook pour l'analyse de l'info. A ce compte, Johnny Depp serait mort plusieurs années consécutives dans un accident de la route, parallèle à une explosion de Lille provoquée par Sim qui n'est pas mort lui dans l'incident; puisqu'il a été vu bras dessus bras dessous avec Michael Jackson dans une ruelle de Nancy.

b) Oui pourtant, au vu notamment des chroniques que j'entend de vous 5 sur les chaînes partenaires, vous arrivez à avoir une vue plus ou moins identique à nous autres, lambdas, qui arpentons le web et mangeons vos JT... ou qui lisons 20minutes dans le métro et regardons Morandini sur Direct8 (citer Morandini c'est bien, parce que ça énerve un journaliste en général). En fait on aurait du vous priver de smartphone, de journaux et de potes sur Twitter... Là ils auraient vu les internautes que c'est dur de trier une information...)

=> Monsieur Michu à la limite... il s'en tamponne de savoir si L'INFO elle provient d'un torchon pondu par des non journalistes sous payés, des blogueurs asservis, des lobbyistes patentés ou du cerveau d'un SciencePo maniaque de la plume. Et comme vous venez de le constater, ils arrivent à suivre "le fil d'info du monde"

=> La mission des médias dits "sérieux" avec pignon sur avenue ne devrait du coup plus être l'INFORMATION (pour ça on peut s'en sortir tout seul ou avec des publiereportages) mais bien le traitement de l'information, son ANALYSE, son déchiffrement, ses dossiers de fond, ses arcanes, ses coulisses se méandres. Or et c'est là un débat qu'on évoque assez peu dans vos expériences... les médias n'ont plus ou pas le temps de se prêter à ce genre d'analyse. Oui je sais ça fait mal à entendre. N'ont plus le temps, l'économie ou l'envie de garder un langage expert qui épaterait les bouffeurs de dépêches sous payés par les "Gratuits" autant que le Retwitter fou d'info au kilomètre. Quoi? #Merilestfou es-tu prêt à te dire... Pourtant j'affirme ce que je dis. Je me souviens avoir lu que la reine Fabiola était décédée, parce que l'agence Belga l'avait dit dans les dépêches... CQFD. Non? Essaye encore. Il est un domaine que je connais bien, puisqu'il m'emploie depuis près de 10 ans: la téléphonie mobile. Quand il m'arrive de lire un journal officiel évoquant une nouvelle technologie mobile ou high tech... je me surprend souvent à me dire que franchement le journaliste derrière n'a pas du avoir beaucoup de temps pour pondre son papier, pour se documenter, vulgariser. Et que pour un Walt Mossberg ou une Marie-Christine Beuth, il y a un paquet de gratte-papier qui sont éclipsés par des billets de qualité, spécialisés, produits par des blogueurs émérites, sur le sujet. A titre d'illustration on pourrait citer les multiples articles pro-Ipad lus récemment dans la presse (prompte à bénir un appareil qui propose un modèle économique pour la presse) écrits par des journalistes adeptes du POMME Q. Sérieusement j'ai lu bien plus d'analyse, de prospective, de réflexion pondérée sur moult blogs sérieux.

c) vous opposez perpétuellement Internet vs Journalistes comme s'il s'agissait de deux mondes imperméables... Or... C'est loin d'être le cas. Je n'ai pas encore lu d'étude qui en parle, mais je suis prêt à parier que dans la portion congrue de personnes qui produisent du contenu pour "le web" à destination de cette masse consommatrice que représente le reste du monde connecté: il y a un paquet de pigistes, de red chefs, de spécialistes des médias. Pour un Henry Michel combien d'Alex Hervaud? On ne se refait pas. Quand on a décidé d'écrire pour vivre, c'est en général une passion qui devient un métier. On est d'abord communicant avant de devenir journaliste. Du coup, à moins d'interdire à tout journaliste en exercice de produire des blogs persos, de travailler sous un pseudo sur le net... Il y aura toujours de Internaute infiltrés dans le monde des Journalistes (ça fait très CIA ma démonstration). Berk c'est sale.

Et que plutôt que de lutter, il vaut mieux non seulement s'en servir mais utiliser à la fois comme source à vérifier pour la remontée de dépêche avant la dépêche mais aussi comme méthode, technologie, outil de médias plus' en prise avec le monde dans lequel ils vivent, plus globaux, plus réactifs et proches des "jeunes". Pour illustrer mon propos par un a contrario je me permets de citer en me gaussant de l'expérience Fillon vs Twitter menée récemment par Europe 1 où le premier ministre n'a pas répondu à une seule question remontée par le hashtag # spontané des internautes et à privilégié un Twitter en mode cénacle fermé (arf un comble) de Twitterers influents > Pour la compréhension et la logique de l'outil participatif on repassera.

## **- 3/ Que les journalistes n'ont pas encore compris qu'ils n'ont pas forcément besoin de rédaction**

Pour ne froisser personne... prenons un exemple à l'étranger et recitons Walt Mossberg. Depuis '91 il tient un deux colonnes dans le très sérieux Wall Street journal. Il est le geek de la boîte. Celui qu'on envoie faire du bisou à Sergeï Brin et avec qui Steve Jobs fait des paris sur le prix de l'iPad. Il est vieux, dégarni barbu et pertinent. Quand il apparaît quelque part, pas besoin de carte de presse: c'est Walt Mossberg. Pas Walt Mossberg du Wall Street Journal. Non. Juste Walt Mossberg. Le Walt Mossberg. Tu doutes? Tu penses que son affiliation à WSJ l'aide énormément. Ok je sors mon atout Robert Scoble l'évangéliste. Idem que Walt. Mais lui en plus il part avec le handicap d'avoir commencé en qualité d'employé de Microsoft... CQFD.

Si demain Walt Mossberg se mettait à bosser rémunéré par une boisson gazeuse ou si sa casquette se retrouvait typée d'un Swoosh... son avis serait-il moins pertinent sur la technologie? Colette Braeckman parlerait-elle moins bien de l'Afrique si elle quittait le Soir pour un portail citoyen payé par la publicité? Si elle vivait de conférences?

Puisqu'aujourd'hui le monde moderne a porté la people-isation à l'outrance, puisque les journaux sont devenus des "marques" et qu'on lit le Monde parce que c'est un gage de sérieux comme on lit Libération pour éviter de porter la même écharpe que Barbier qui nous va moins bien au teint (l'écharpe, pas Barbier), il est temps peut-être de penser à "people-iser" les spécialistes. De les transformer en marques personnelles communicantes sur un de leurs sujets de prédilection. De renverser les modèles économiques. C'est le Soir qui achèterait du Braeckman pour s'assurer un lectorat, c'est Loïc le Meur qui payerait une prestation à Presse-citron.net qui fait l'honneur de sa présence à Le Web. etc. etc.

Ne m'avancez pas l'argument du "oui mais alors ils seront à la solde des gens qui les paient" je vous répondrais qu'entre subvention publique et page de pub dans les Inrocks... jusque là personne ne s'est plaint. Puis je crois qu'un article sponsorisé se découvrira plus rapidement (cf. l'affaire Gonzague Dambricourt à la sortie de la websérie je sais plus quoi) qu'une personne sponsorisée pour faire l'article qu'il veut. Et si tu me crois pas...c'est le même prix. On ne paierait plus un journaliste pour son papier dans un journal ou sur un média. Mais on paierait un journaliste pour son papier dans n'importe quel support + son image d'expert d'un sujet ou d'une façon de faire + sa présence qui apporte une valeur ajoutée à un produit ou un événement + la communication qu'il fait autour de son commanditaire ou du support pour lequel il travaille.

Oui certes, tous les journalistes n'auront pas valeur d'expert. Toutes les niches ne paieront pas. L'ancien modèle économique lectorat acheteur+publicité+subventions publiques sera encore l'usage pour les sujets à moins forte valeur marchande...

Il n'empêche qu'en tant que journaliste, je m'efforcerais de devenir spécialiste de mon sujet, et de mon image de marque sur le sujet. Pour qu'on dépasse la question du "journaliste = mieux qu'internet" pour arriver à "journaliste = se sert d'internet en source et en source de revenu personnel". Le débat deviendra plutôt alors

"groupes Médias vs Journalistes, qui est le plus fort" ou "Vincent Glad vs Henry Michel, c'est qui qui fait le plus de pages vues? Lequel des deux nous garantit le meilleur lectorat et de vente d'encart pub dans la version papier?"

J'arrête. je vous éproue comme d'hab... Et je suis épuisé

Denis – Emgenius

—

» **Article initialement publié sur [emgenius.owni.fr](http://emgenius.owni.fr)**

» **Illustration de page d'accueil par tantek sur Flickr**